

# L'autre XX<sup>e</sup> siècle de Jean-Jacques Lebel

Dans le sillage des expositions *Présenter l'irreprésentable* – Alain Fleischer, Jean-Jacques Lebel et Danielle Schirman en 2014 et *Itinéraires* en 2017 qui montraient chacune une partie du fonds de dotation Jean-Jacques Lebel en dépôt au musée d'arts de Nantes, *Archipel* poursuit l'exploration de la sémiante galaxie Lebel. Fidèle à son esprit critique et frondeur, elle se déploie dans plusieurs espaces du musée sous forme d'îlots distincts se répondant, suggérant une expérience tout autant esthétique que cognitive. Si l'artiste et faiseur d'art réfute le titre de collectionneur et préfère s'appeler lui-même *collecteur*, les objets hétéroclites qui composent cet ensemble devenu peu à peu « historique » procèdent pourtant bien d'une construction – consciente et inconsciente –, d'une logique propre au révolté que n'a cessé d'être Lebel. Ces objets constituent par leur éclectisme et leur éloquence mêmes ce qu'on pourrait appeler une anti-collection, une alternative à l'histoire officielle. S'y télescopent plusieurs générations, plusieurs géographies, des sympathies et des antagonismes : des noms les plus illustres aux plus confidentiels, c'est d'*agôn* qu'il s'agit ici, de combat et d'engagement.

ENTRETIEN ENTRE CÉCILE BARGUES ET GÉRALDINE BLOCH

---

## ***Archipel. Fonds de dotation Jean-Jacques Lebel***

Musée d'arts de Nantes. Du 20 mars au 31 mai 2020  
Commissariat : Sophie Lévy, Cécile Bargues et Katell Jaffrès

---

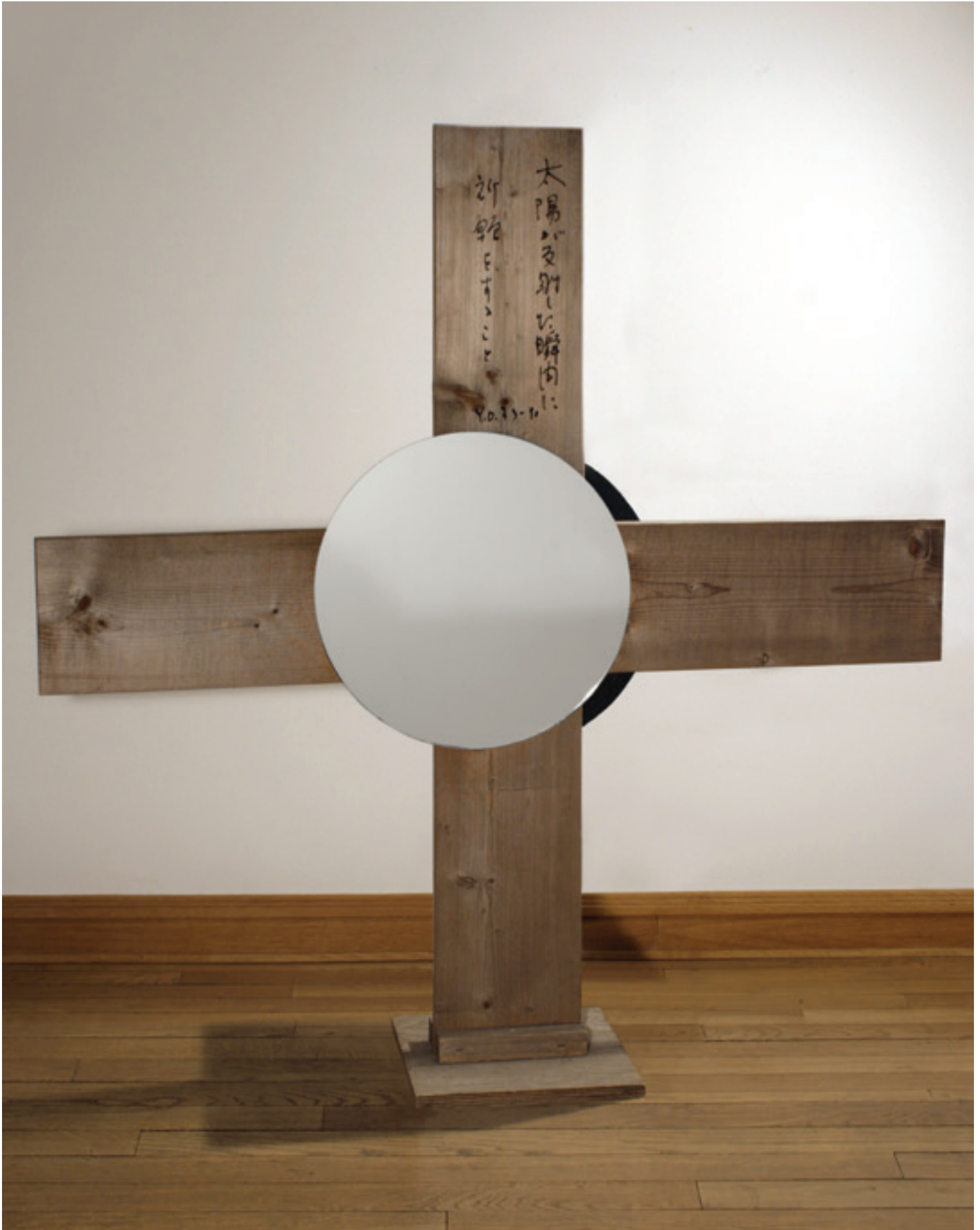
### **GÉRALDINE BLOCH** Pouvez-vous nous décrire en quelques mots le fonds de dotation Jean-Jacques Lebel ?

**CÉCILE BARGUES** Le fonds de dotation a été créé en 2013, comme un dispositif autonome réunissant des œuvres appartenant anciennement à l'artiste. Celles-ci sont inaliénables, c'est-à-dire désormais en dehors des circuits marchands, et il s'agit pour Jean-Jacques Lebel d'un geste anticapitaliste. Ce fonds est en mouvement perpétuel, il n'est pas clos. C'est un peu un musée sans murs, nomade. Le fonds se compose aujourd'hui d'un millier d'œuvres, de toutes origines géographiques et d'horizons très variés. On y trouve aussi bien des œuvres de Victor Hugo que de John Giorno, par exemple, avec un grand intérêt pour les artistes qui furent aussi

écrivains, et réciproquement. Il y a le *Porte-bouteilles* de Marcel Duchamp de 1921, des œuvres très importantes de Ernst, de Picabia, de Brauner... Le fonds dessine, en creux, un portrait de Jean-Jacques Lebel, de ses rencontres, de ses amitiés : je pense à Carolee Schneemann, à Erró, à Brion Gysin, à Ghérasim Luca, à Esther Ferrer, à Arnaud Labelle-Rojoux, entre autres, c'est-à-dire à celles et ceux qui ont participé au *Festival de la libre expression* (créé en 1964) puis à *Polyphonix* (créé en 1979). Ce sont deux fes-

Balthus.  
*Portrait d'Antonin Artaud.*  
Vers 1935, estampe, 38,3 x 27,3 cm.  
Fonds de dotation Jean-Jacques Lebel.





tivals de poésie directe, autonomes, nomades, fondés ou cofondés par Jean-Jacques Lebel. Pour résumer, en matière d'art du XX<sup>e</sup> siècle, y sont représentés Dada, la Beat generation, le happening et la poésie directe, le surréalisme, entre autres.

**Dans ce fonds apparaissent des artistes majeurs, mais aussi certains artistes oubliés par l'histoire ET le marché de l'art. Pouvez-vous nous parler de certaines de vos découvertes ou redécouvertes ?**

Certaines pièces du fonds sont en effet bien connues, comme *Aello* de Picabia. Mais à côté apparaissent nombre d'artistes injustement oubliés. Parmi eux, Ghérasim Luca est à mes yeux un artiste absolument fondamental, génial : nous présentons un ensemble de ses œuvres. Nous dédions également une salle à Isabelle Waldberg, sculptrice très indépendante et inclassable ayant fait partie du groupe surréaliste à New York, pendant la Deuxième Guerre mondiale. Dans l'ensemble de cette artiste montré à Nantes, on trouve des pièces extrêmement rares : je pense notamment au *Grand Piccucule* (1943), une grande construction en bâtons de hêtre, à la fois très forte et transparente, presque évanescente. Du fait de leur fragilité, beaucoup des œuvres réalisées par l'artiste avec ce matériau ont aujourd'hui disparu. C'est une grande chance de pouvoir montrer cela. Nous sommes très attachés à la figure d'Isabelle Waldberg et souhaitons vraiment la faire découvrir au public.

**Ces œuvres combinées entre elles reflètent la personnalité de Jean-Jacques Lebel, son parcours et ses obsessions. Les pièces sont à bien des égards un éloge de la révolte, de la subversion, de la désobéissance. Elles sont en prise avec l'histoire en cours, la politique, la guerre. Comment rendre manifeste l'esprit de cette collection et les enjeux sociaux et politiques précis qu'elle embrasse ?**

Jean-Jacques Lebel a milité dans le groupe anarchiste « Noir et Rouge » fondé par Christian Lagant à Paris et dans le mouvement du 22-Mars qui participa activement à Mai 68. Les penseurs libertaires sont très présents dans l'identité du fonds. Nous présentons donc des œuvres qui portent la mémoire de la Commune de Paris et d'autres soulèvements, et qui se rattachent



Francis Picabia. *Aello*.  
Vers 1930, huile sur toile, 169 x 169 cm.  
Fonds de dotation Jean-Jacques Lebel.

à l'anarchisme. J'entends par là l'anarchisme d'un point de vue politique, c'est-à-dire l'ordre sans le pouvoir, et non les multiples déformations du terme que subit aujourd'hui cette notion. *Archipel* propose des rhizomes, selon le concept forgé par Félix Guattari et Gilles Deleuze, qui servent à connecter des domaines hétérogènes de manière transversale, horizontale, en dehors de toute hiérarchie. L'exposition n'est pas basée sur les limites supposées des codes d'expression – écriture, film, peinture, etc. –, mais mélange au contraire les horizons et les techniques. D'ailleurs, la plupart des artistes en présence fonctionnaient ainsi : ils n'avaient ni limites ni spécialité, ils étaient autant écrivains qu'artistes plasticiens et réciproquement. Antonin Artaud est à cet égard, selon moi, une figure absolument fondamentale du fonds de dotation – comme Henri Michaux, par exemple. Autre point important, nous mettons sur le même plan des œuvres occidentales dites « canoniques », des œuvres reléguées aux

Yoko Ono.  
*La Croix (Quand le soleil frappe le miroir faites un vœu)*.  
1990, bois avec inscription et miroir, 125 x 121 x 31 cm.  
Fonds de dotation Jean-Jacques Lebel.



Natte Haida. Côte Nord-Ouest, Colombie britannique (Canada), fin XIX<sup>e</sup> siècle, écorce de cèdre, peinture, 103,5 x 174 cm.  
Fonds de dotation Jean-Jacques Lebel.

marges du monde muséal et des œuvres non occidentales. Il s'agit de créer une forme d'égalité entre ces objets, de faire circuler les énergies, de saisir des connivences intellectuelles. *Archipel* est une sorte de traversée du XX<sup>e</sup> siècle, jusqu'à l'art en train de se faire aujourd'hui.

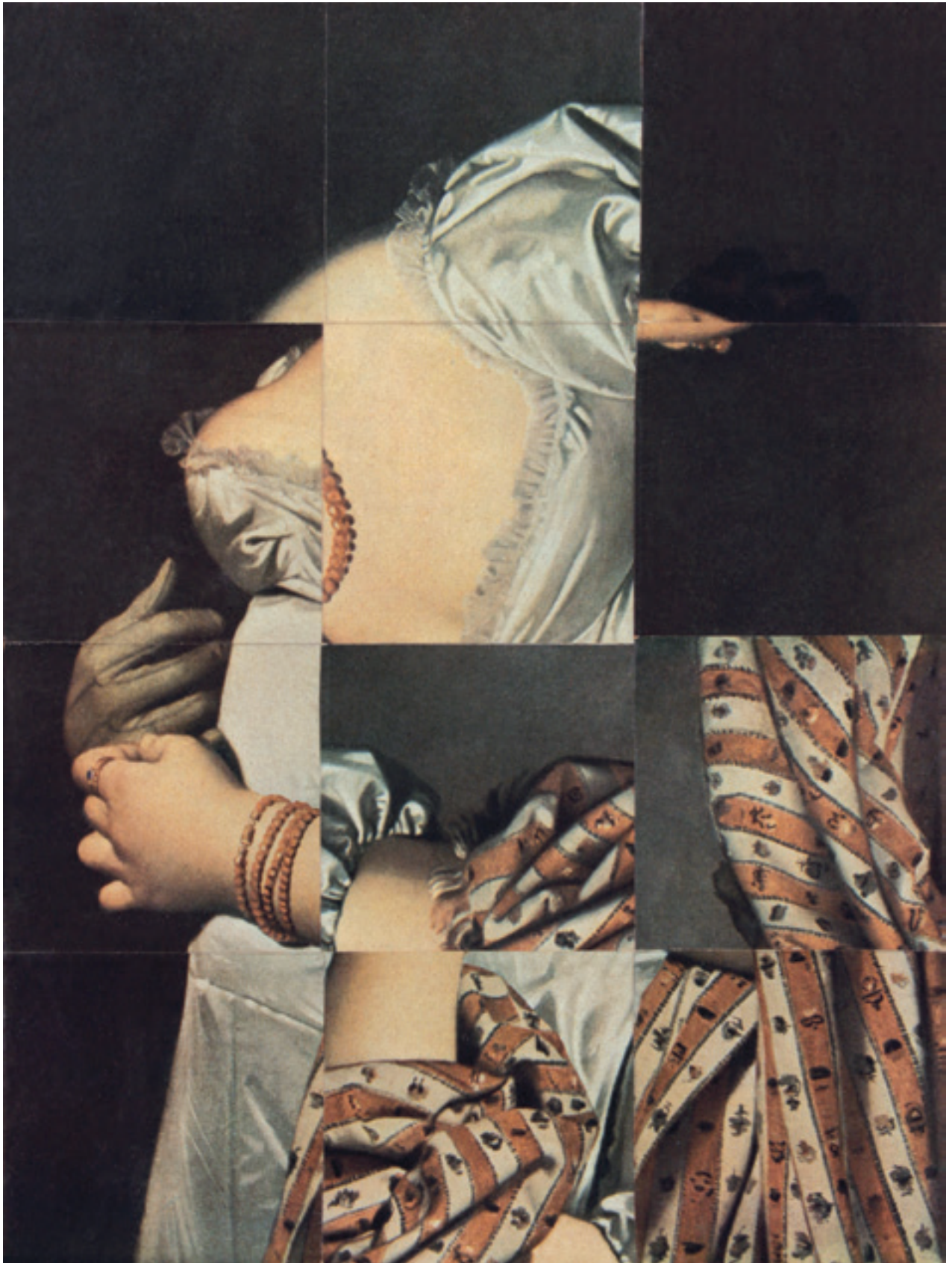
**Puisque Jean-Jacques Lebel est un pionnier de l'art action et du happening en France, qu'en est-il des archives et des documents ? Quelle place réservez-vous à ce matériel plus précaire dans l'exposition et, plus largement, quelle place pour le texte et l'oralité ?**

Le fonds de dotation se compose d'œuvres, c'est-à-dire de peintures, de dessins, de collages ou de sculptures. Aujourd'hui, les archives n'y sont pas versées. Bien entendu, cette question du son et de l'oralité est importante et s'incarne dans l'exposition, notamment à travers l'œuvre de François Dufrêne, cofondateur de *Polyphonix* et qui a sonorisé le film *Grimaces* d'Erró, diffusé à Nantes. Une soirée de performances est également prévue.

**Sexualité, subversion, rêve, désobéissance, soulèvement... Ce fonds ouvre-t-il la voie à une**

**autre manière d'envisager l'histoire de l'art, notamment en France ?**

Oui, je le crois et je l'espère sincèrement. Nous présentons par exemple une salle dédiée à l'érotisme, très important dans le fonds de dotation, telle qu'on n'en voit pas si souvent dans le contexte ambiant. Quant à changer la manière dont on envisage l'histoire de l'art en France, c'est une question bien vaste à laquelle on ne peut répondre en quelques mots. Encore faudrait-il commencer par définir « l'histoire de l'art », laquelle est tout sauf univoque et monolithique... Le fonds travaille, avec ses forces, ses convictions, et bien évidemment il ne travaille pas de manière isolée. C'est, comme d'habitude, aux regardeuses et aux regardeurs de juger. *Archipel* s'adresse à tout le monde. Les jeunes générations de Nantes, de ses environs et d'ailleurs y trouveront matière à penser – en tout cas, on l'espère. Le fonds de dotation se veut en prise avec son environnement direct, avec son époque. Il échappe à la marchandisation, il permet de raconter notre temps par des chemins de traverse. Il dessine une autre histoire, celle des révoltes et du refus des normes dans un contexte capitaliste et colonial dominant. ■



Ghérasim Luca. *Cubomanie (Portrait de Melle Rivière d'après Ingres)*.  
Sans date, collage, 25 x 18,2 cm. Fonds de dotation Jean-Jacques Lebel.